

Musée d'Aquitaine, 21 mars 2017
« Deux épitaphes pour un tombeau »
Transcription — Translittération — Traduction
Alain Legros, BVH/CESR, Tours
<https://montaigne.univ-tours.fr/>

Inscriptions des médaillons

Médaille 1 (à droite du gisant, inscription de droite)

VIXIT ANN.
LIX. MENS. VII.
DIES XI OBIIT
ANNO SAL CIO
ID VIIIID IDIB
SEPT

Vixit annos 59 menses 7 dies 11 obiit anno salutis 1592 idibus septembris.

Il a vécu 59 ans 7 mois 11 jours, il est mort en l'an de grâce 1592, aux ides de septembre.

Médaille 2 (à droite du gisant, inscription de gauche)

[A... M... ?]
TRANCISCA [sic]
CHASSANEA
AD LVCTVM
PERPETVOM
HEV RELICTA
MARITO DOLCIS
SIMO VNIVIRA
VNIIVGO ET BENE
MERENTI
MÆRENS.
PC

[A..M...?] [F]rancisca Chassanea ad luctum perpetuom heu relictæ marito dolcissimo uniuira uniuigo et bene merenti mærens ponendum curauit.

Françoise de la Chassaigne, vouée, hélas, à un deuil perpétuel, a fait ériger ce monument en l'honneur de son époux chéri, homme d'une seule épouse pleuré comme il le méritait par la femme d'un seul homme.

Médaille 3 (à gauche du gisant, inscription de droite)

IOS. MONTANVS
MICH. MONTANI
ABNEPOS HOC
MONVMENTVM
RESTAVRAVIT
ANN. D.
M D CCC III

Joseph Montanus Michaelis Montani abnepos hoc monumentum restaurauit anno Domini 1803.

Joseph de Montaigne, descendant de Michel de Montaigne, a restauré ce monument en l'an du Seigneur 1803.

Médailion 4 (à droite du gisant, inscription de gauche)

ITERVM
RESTAVRAVIT
ET CINERES
RESTITVIT
BVRDIG. CIV.
ANN. D.
M D CCC LXXXVI

Iterum restauravit et cineres restituit Burdigala ciuitas anno Domini 1886.

La Ville de Bordeaux l'a de nouveau restauré et elle a remis les cendres à leur place en l'an du Seigneur 1886.

Les deux épitaphes

Épithaphe latine (à la droite du gisant)

D O M S
MICHAELI·MONTANO·PETROCORENSI·PETRI·F·GRIMVND:
DIN·REMVNDI·PRON·EQVITI·TORQVATO·CIVI·ROMANO·CIVITATIS·
BITVRIGVM·VIVISCORVM·EXMAIORI·VIRO·AD·NATVRÆ·GLORIAM·
NATO·QVOIVS·MORVM·SVAVITVDO·INGENII·ACVMEN·EXTEM·
MPORALIS·FACVNDIA·ET·INCOMPARABILE·IVDICIVM·SVpra·HVMANAM
SORTEM·ÆSTIMATA·SVNT·QVI·AMICOS·VSVS·REGES·MAXVMOS·ET·TERRÆ·
GALLIÆ·PRIMORES·VIROS·IPROS·ETIAM·SEQVIORVM·PARTIVM·PRÆSTITES·
TAMENETSI·PATRIARVM·IPSE·LEGVM·ET·SACRORVM·AVITORVM·RETINENTI·
SSIMVS·SINE·QVOIVSQVAM·OFFENSA·SINE·PALPO·AVT·PIPVLO·VNIVERSIS·
POPVLATIM·GRATVS·VTQVE·ANTIDHAC·SEMPER·ADVORSVS·OMNIS·DOLO·
RVM·MINACIAS·MOENITAM·SAPIENTIAM·LABRIS·ET·LIBRIS·PROFESSVS·ITA·
IN·PROCINCTV·FATI·CVM·MORBO·PERTINACITER·INIMICO·DIVTIM·VA·
LIDISSVME·CONLVCTATVS·TANDEM·DICTA·FACTIS·EXÆQVANDO·POLCRÆ·
VITÆ·POLCRAM·PAVSAM·CVM·DEO·VOLENTE·FECIT

Deo Optimo Maximo Sacrum. Michaeli Montano Petrocorensi Petri filio Grimun-/di nepoti Remundi pronepoti equiti torquato ciui Romano ciuitatis/ Biturigum Viuiscorum exmaiori uiro ad naturae gloriam/ nato quouis morum suauitudo ingenii acumen extem-/poralis facundia et incomparabile iudicium supra humanam/ sortem aestimata sunt qui amicos usus reges maximos et terrae/ Galliae primores uiros ipsos etiam sequiorum partium praestites/ tamenetsi patriarum ipse legum et sacrorum auitorum retinenti-/ssimus sine quouisquam offensa sine palpo aut pipulo uniuersis/ populatim gratus utque antidhac semper aduorsus omnis dolo-/rum minacias moenitam sapientiam labris et libris professus ita/ in procinctu fati cum morbo pertinaciter inimico diutium ua-/lidissime conluctatus tandem dicta factis exaequando polcrae/ uitae polcram pausam cum Deo uolente fecit.

Consacré au Seigneur très bon et très grand.

À Michel de Montaigne, Périgourdin, fils de Pierre, petit-fils de Grimond, arrière petit-fils de Raymond, chevalier au collier torsadé [*i.e.* de Saint-Michel], citoyen de Rome, ex-maire de la

cité des Bituriges Vivisques [*i.e.* Bordeaux], homme n  pour faire honneur à la nature, dont on a estimé que la douceur de mœurs, l'intelligence aiguë, l'éloquence spontan e et le jugement incomparable avaient surpassé les limites humaines, qui eut pour amis les plus grands rois et princes de la terre de Gaule [*i.e.* France], et jusqu'aux chefs du parti rebelle, alors qu'il gardait pour sa part une fidélité absolue aux lois de ses pères et à la religion de ses ancêtres, lui par qui nul ne fut jamais offensé ni flatté ni raill  et qui fut apprécié de tous unanimement, lui qui, ayant toujours professé, de lèvres et par livres, une sagesse fortifi e contre toutes les menaces de souffrance, fit de même à l'approche de la mort quand, après avoir lutté vaillamment contre les assauts répétés d'une maladie cruelle, mettant ses actes à la hauteur de ses paroles il offrit enfin, avec la gr ce de Dieu, une belle fin à sa belle vie.

Annexe : texte préparatoire de Geoffroy de Malvyn (selon une copie du manuscrit original par J. Delpit, reproduite par R. Dezeimeris)

D O M

Michaeli Montano Petri F., Grimundi N., Remundi Pron. Equiti torquato, ciuitatis Biturigum Viuiscorum exmaiori Viro ad natur e gloriam et secli decus nato, Omnium ad virtutum numeros examussim erodito, Morum suavitudine amabilissimo, Ingenij solertia acutissimo, Iudicij acritate, sopra quam dici pote, limato, Animi firmitudine contra extrarias fortunę minacias incredibiliter moenito, qui lingu e disertitudine Indigenis antistans omnibus, ad lubentias sermonis fortean iniecti sine ostentatione in utramuis partem iuxta paratus, honorum poblicum incupidus, neque ditiarum copijs hilum elatus, at domi aduosrus aduenas hospitesque ad prime munis, et lauritiarum clarus, et fronte hilaro beniuolus, pr terea amicos usus reges ipsos Et terr e Galli e primores uiros, sine quouisquam offensa sine palpo aut pipulo, uniuuersis populatim gratus, olim uero lustrand e Itali e peregri dum ageret, ob inclutam famigerationem Ciuitate Romana donatus, sponte Quiritium, haud suopte ambitu, utque antea semper in Euincundis doloribus constantiam, in contemnundo mortis terrore sapientiam labris et libris professus, ita in ipsa leti uicinia cum morbo pertinaciter inimico diutim ualidissime conluctatus, tandem dicta factis ex equando, polcr e uit e polcram pausam cum deo volente fecit, sibi tamen Immortalibus Ingenij monumentis adhuc superuiuens ac postumus.

Au Seigneur très Bon et très Grand.

  Michel de Montaigne, Périgourdin, fils de Pierre, petit-fils de Grimond, arrière petit-fils de Raymond, chevalier de Saint-Michel, citoyen de Rome, ancien maire de la cité des Bituriges Vivisques, homme n  pour être la gloire de la nature et l'honneur de son siècle, vraiment expert en toutes vertus, aimable entre tous par la douceur de ses mœurs, d'une vivacité d'esprit sans pareille, d'un jugement merveilleusement aiguiss , d'une incroyable fermeté d' me face aux attaques de la fortune, toujours prêt, gr ce à son éloquence supérieure, à soutenir en toute simplicité, lors de conversations enjou es et impromptues avec ses congénères le pour et le contre, indifférent aux honneurs publics et ne se vantant pas de ses richesses, mais on ne peut plus accueillant aux étrangers et généreux envers ses hôtes, qu'il recevait avec faste et le visage r jou , en outre ami des rois eux-mêmes et des premiers hommes de France, par qui nul n'a jamais été offensé, flatté ni raill , mais que tous sans exception ont aimé, qui, visitant jadis l'Italie en étranger, dut à sa grande célébrité d'être gratifié de la citoyenneté romaine, à l'initiative des Romains, sans nulle démarche de sa part, et qui, ayant toujours, de lèvres et par livres, professé la fermeté face à toutes les douleurs et la sagesse contre l'effroyable mort, fit de même à l'approche de son terme quand, après avoir vaillamment lutté contre les attaques incessantes d'une maladie cruelle, mettant ses actes au niveau de ses dires, il acheva enfin, gr ce à Dieu, sa belle vie par une belle fin, se survivant cependant, outre-tombe, dans les immortels monuments de son esprit.

Építaphe grecque (à la gauche du gisant)

ΗΡΙΟΝ ΟΣΤΙΣ ΙΔΩΝ ΗΔ'ΟΥΝΟΜΑ ΤΟΥΜΟΝ, ΕΡΩΤΑΣ
 ΜΩΝ ΘΑΝΕ ΜΩΝΤΑΝΟΣ, ΠΑΥΕΟ ΘΑΜΒΟΠΑΘΕΙΝ.
 ΟΥΚ ΕΜΑ ΤΑΥΤΑ ΔΕΜΑΣ ΓΕΝΟΣ ΕΥΓΕΝΕΣ ΟΛΒΟΣ ΑΝΟΛΒΟΣ
 ΠΡΟΣΤΑΣΙΑΙ ΔΥΝΑΜΕΙΣ ΠΑΙΓΝΙΑ ΘΗΗΤΑ ΤΥΧΗΣ.
 ΟΥΡΑΝΟΘΕΝ ΚΑΤΕΒΗΝ ΘΕΙΟΝ ΦΥΤΟΝ ΕΙΣ ΧΘΟΝΑ ΚΕΛΤΩΝ
 ΟΥ ΣΟΦΟΣ ΕΛΛΗΝΩΝ ΟΓΔΟΟΣ ΟΥΤΕ ΤΡΙΤΟΣ
 ΑΥΣΟΝΙΩΝ ΑΛΛ'ΕΙΣ ΠΑΝΤΩΝ ΑΝΤΑΞΙΟΣ ΑΛΛΩΝ
 ΤΗΣ ΤΕ ΒΑΘΕΙ ΣΟΦΙΗΣ ΑΝΘΕΣΙ Τ'ΕΥΕΠΙΗΣ
 ΟΣ ΚΑΙ ΧΡΙΣΤΟΣΕΒΕΙ ΞΥΝΩΣΑ ΔΙΔΑΓΜΑΤΙ ΣΚΕΨΙΝ
 ΤΗΝ ΠΥΡΡΩΝΕΙΗΝ ΕΛΛΑΔΑ Δ'ΕΙΛΕ ΦΘΟΝΟΣ
 ΕΙΛΕ ΚΑΙ ΑΥΣΟΝΙΗΝ ΦΘΟΝΕΡΗΝ Δ'ΕΡΙΝ ΑΥΤΟΣ ΕΠΙΣΧΩΝ
 ΤΑΞΙΝ ΕΠ'ΟΥΡΑΝΙΔΩΝ, ΠΑΤΡΙΔΑ ΜΕΥ, ΑΝΕΒΗΝ.

Hèrion hostis idôn èd'ounoma toumon, èrôtas :
môn thané Môntanos ? Pauéo thambopathéin.
Ouk éma tauta,démas, génos eugénés, olbos anolbos,
prostasiai, dunameis, paignia thnèta tukhès.
Ouranothén katébèn, théion phuton, éis khthona Keltôn
ou sophos Hellènôn ogdoos, outé tritos
Ausoniôn, all' éis pantôn antaxios allôn
tès té bathéi sophiès anthési t'euépiès,
hos kai Khristosébei xunôsa didagmati sképsin
tèn Purrônéièn, Hellada d' éilé phthonos
éilé kai Ausonièn, phthonérèn d' hérin autos épiskhôn,
taxin ép'ouranidôn, patrida meu, anébèn.

Ayant vu ce tombeau et mon nom, qui que tu sois, tu t'interroges :
 « Montaigne est-il donc mort ? » Mets fin à ta stupeur,
 ils n'étaient pas à moi, ce corps, cette noblesse, cette pauvre richesse,
 ces honneurs, ces pouvoirs, jouets mortels de Fortune.
 Enfant divin venu du ciel, je descendis sur la terre des Gaulois,
 non le huitième des sages de la Grèce, ni le troisième
 des Ausoniens, mais valant à moi seul tous les autres
 en profonde sagesse et langage fleuri,
 et j'ai allié à la doctrine chrétienne le doute
 pyrrhonien. Or voici que la haine s'empare de la Grèce,
 et puis de l'Ausonie, mais moi, résistant à la discorde haineuse,
 j'ai regagné là-haut ma place, dans le ciel, ma patrie.